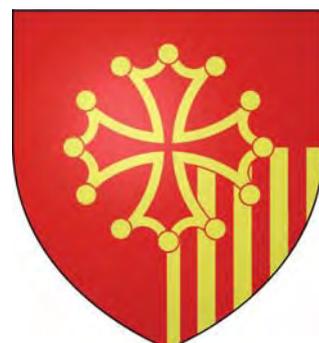


A P O S T O L



Septembre 2018 - N° 123

Gratuit dans nos chapelles

FABRÈGUES ∞ RODEZ ∞ MILLAU ∞ BOIRARGUES ∞ NARBONNE ∞ PERPIGNAN

Padre Pio



Nous fêtons cette année les 50 ans du rappel à Dieu de Padre Pio, le 23 septembre 1968. Aussi sommes-nous heureux de lui consacrer ces quelques pages. Puissent-elles non seulement nous instruire mais aussi nous motiver dans la vie chrétienne à la suite des milliers d'âmes qui accouraient continuellement à sa messe et à son confessionnal. « De mes fils spirituels – disait-il - je veux la Messe, la Communion et le Rosaire chaque jour. »

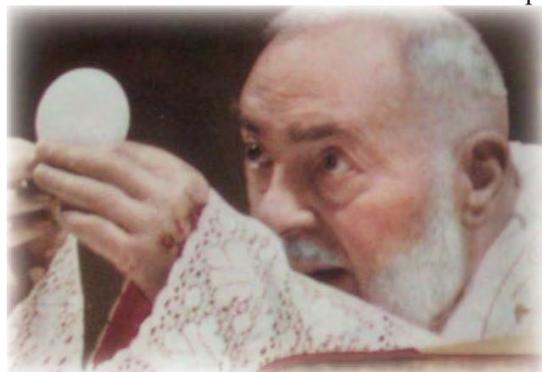
« Qui est Padre Pio ? Jésus-Christ revenu sur terre sous l'apparence de Padre Pio ! » s'exclamaient les âmes que l'on interrogeait. L'homme disparaissait pour laisser la place à Dieu.

Voici ce qu'il conseillera un jour pour y parvenir : « Ayez toujours le ferme propos de répondre généreusement à Jésus et de vous rendre digne de lui, c'est-à-dire semblable à lui et orné des adorables perfections révélées par l'Écriture et l'Évangile. Mais pour que cette imitation soit possible, il y faut une réflexion quotidienne sur la vie de celui qui se propose comme modèle. De cette réflexion naît l'estime de ses actes, et de cette estime le désir et le réconfort de l'imitation. » Bienheureux effets ne serait-ce que de dix minutes de méditation quotidienne.

L'action de Dieu se manifestait au confessionnal où il lisait admirablement dans les âmes devant leurs fautes ou les aidant à se convertir selon le procédé qui convenait à chacune d'elles (bonté, douceur, consolation mais aussi bienfaisante énergie, colère, retard dans l'absolution ...) si bien qu'il fallait parfois attendre plusieurs jours avant de pouvoir se confesser. « La confession est un moyen privilégié pour purifier notre âme. Il faut la faire fréquemment. Je suis d'avis que les âmes ne doivent pas rester loin de la

confession plus de huit jours. » disait-il.

Le Padre Pio était visiblement un autre Jésus en montant à l'autel où il revivait la Passion dans son corps et dans son âme. Nous avons la chance de pouvoir avoir deux messes célébrées par lui sur internet (« la santa messa di Padre Pio integrale 1956 »), notamment des extraits de sa dernière messe le 22 septembre 1968. « A notre triste époque de foi morte et d'impiété triomphante - écrit-il - le meilleur moyen de nous préserver du mal, c'est de nous fortifier par la nourriture eucharistique. Je m'arrête là, parce que la cloche m'appelle ; je vais au pressoir de l'église, à l'autel. C'est là que ruisselle continuellement le vin sacré du sang de ce raisin délicieux et unique dont bien peu ont la chance de pouvoir s'enivrer. Là, vous le savez car je ne puis agir autrement, je vous présenterai au Père des Cieux uni à son Fils ; c'est en lui et avec lui que je suis tout entier vôtre dans le Seigneur. »



« Il est difficile de devenir des saints - dira-t-il - Difficile, mais non impossible. La route de la perfection est longue, comme l'est la vie de chacun. La consolation est le repos, le long du chemin ; mais dès que nous avons reçu le réconfort de la grâce, il faut se lever diligemment et reprendre la route. » « Cultive ta vigne d'un commun accord avec Jésus. A toi revient la tâche d'enlever les pierres et d'arracher les ronces. A Jésus celle de semer, planter, cultiver et arroser. Mais dans ton travail, il y a aussi l'œuvre de Jésus. Sans Lui, tu ne peux rien faire. »

Reprenons la route, retournons à la vigne de notre âme, riches de l'exemple et des conseils de Padre Pio.

Abbé Jean-Marie MAVEL

Pietrelcina, petit village au nord-est de Bénévent, en Campanie, Italie. Il y a encore un peu plus d'un siècle, personne n'avait entendu parler de ce hameau, si ce n'est les habitants des villages alentours. Le 25 mai 1887 marquait son entrée dans l'histoire de l'Eglise par la naissance de Francesco Forgione, futur Padre Pio.

Francesco est le huitième enfant d'une famille d'humbles paysans profondément chrétiens. A son baptême, célébré le lendemain de sa naissance, il reçoit le prénom de Francesco en l'honneur de saint François d'Assise. Très jeune il va garder les moutons avec les enfants de son âge mais refusait de se mêler à leurs jeux car, comme il l'expliquait à sa maman, les autres enfants blasphémaient. Il reçut le sacrement de confirmation le 27 septembre 1899, ayant déjà fait sa première communion à l'âge de 11 ans. Très tôt il éprouva le désir de consacrer sa vie à Dieu et dès l'âge de 16 ans (22 janvier 1903) il va être

admis au noviciat des Capucins de Morcone, petit village à une trentaine de kilomètres au nord de Pietrelcina. Il prononce ses premiers vœux le 22 janvier 1904, et ses vœux solennels le 27 janvier 1907. Le 10 août 1910, il est ordonné prêtre à la cathédrale de Bénévent, mais pour des raisons de santé il va rester quelques temps dans sa famille puis va séjourner dans plusieurs couvents du sud de l'Italie avant de se retrouver à San Giovanni Rotondo en 1916, couvent où il va demeurer jusqu'à sa mort, à l'exception de plusieurs voyages qu'il devra faire. Pendant la Première guerre mondiale il servira comme infirmier dans un hôpital militaire mais finira par être réformé à cause de la tuberculose.

C'est le 20 décembre 1910 qu'il reçut les stigmates mais de façon invisible et non permanente. Il va commencer alors à subir les assauts de Satan qui ne lui laissera que peu de tranquillité. Ce n'est que le 20 décembre 1918 qu'il sera marqué définitivement des stigmates qu'il va chercher à cacher avec des mitaines. Mais le bruit se répand vite et la presse s'empare de

l'affaire. Par conséquent, les supérieurs du couvent font ausculter Padre Pio par trois médecins différents qui concluront que l'automutilation était impossible et que la science humaine ne pouvait expliquer un tel phénomène. Cependant, le Saint-Office ne va pas être du même avis. Le 31 mai 1923, il émet un décret exhortant les fidèles à ne pas croire aux faits surnaturels liés à la vie de Padre Pio et à ne pas aller à San Giovanni Rotondo. Le Saint-Office lui interdit tout exercice du ministère, à l'exception de la messe qu'il pouvait célébrer en privé dans la chapelle du couvent. Il ne retrouvera la possibilité d'exercer son ministère que progressivement. Ces persécutions s'étendront de 1922 à 1933, année où il retrouvera sa liberté dans le ministère.



En janvier 1940, il fonde l'œuvre la Casa Sollievo della Sofferenza. Cette œuvre est destinée à soigner les corps en même temps que les âmes comme se plaisait à le dire Padre Pio. Le 5 mai 1956, le complexe hospitalier le plus moderne du monde est inauguré.

De 1955 à 1962, de nouvelles persécutions vont se déchaîner à cause d'un scandale financier dans lequel il n'avait aucune part. Mais les sommes énormes reçues pour son hôpital avaient engendrées de la méfiance. Il supportera tout cela patiemment. Lors de la promulgation de la nouvelle messe, il obtiendra du pape Paul VI un indult l'autorisant à garder la messe de toujours. Monseigneur Lefebvre ira rendre visite au Padre Pio le 27 mars 1967.

Les 22 septembre 1968, il célébrera sa dernière messe avant de s'éteindre le 23 septembre 1968. Son corps repose dans l'église de S. Maria delle Grazie à San Giovanni Rotondo.

Abbé François BRUNET de COURSSOU

Les stigmates



Padre Pio fut le premier prêtre de l'histoire de l'Église catholique à recevoir des stigmates visibles. Avoir les stigmates, c'est porter sur son corps les « marques ressemblant aux plaies du corps crucifié de Jésus-Christ ».

Dans l'histoire de l'Église le nombre de stigmatisés reconnus est très rare. « Il Padre » porta ces stigmates apparents pendant cinquante ans, et il perdit tellement de sang tout au long de ces années que, d'après la science médicale, il n'aurait normalement pas pu vivre aussi longtemps.

En réalité, Padre Pio portait déjà des stigmates invisibles depuis le 14 août 1910. Il avait prié pour que ses stigmates restassent cachés aux yeux des hommes. Pourtant, le 20 septembre 1918, alors qu'il rendait ses actions de grâces après la Messe, il reçut les stigmates visibles.

Son Directeur spirituel lui donna l'ordre de décrire tout ce qui s'était passé ce jour-là. Voici ce qu'écrivit Padre Pio : « ... je vis apparaître devant moi un personnage mystérieux... du sang coulait de ses mains, de ses pieds et de son côté. Sa vue me terrifia... La vision du personnage disparaît et je m'aperçois que du sang coule de mes mains, de mes pieds et de mon côté. Imaginez le martyr que j'ai subi et que je continue de vivre presque chaque jour.

Du sang continue à couler de la plaie du cœur sans arrêt, notamment du jeudi soir jusqu'à samedi. Mon père, je meurs de douleur à cause de ce supplice et de la confusion qui règne dans mon âme... Je crierai fort devant lui et je ne cesserai de le supplier : dans sa miséricorde, qu'il éloigne de moi non le supplice ni la douleur — car j'en vois l'impossibilité et je veux m'enivrer de douleur — mais les marques externes qui sont pour moi source d'une humiliation insoutenable et indicible. »

Ses stigmates consistaient en de très profondes blessures au centre de ses mains et de ses pieds, ainsi que sur le côté gauche de son corps. Ses mains et ses pieds étaient percés tout le long ; vous pouviez même voir la lumière à travers la membrane qui couvrait ses blessures. Il portait des mitaines aux mains (sauf pendant la Messe), et des bas autour des pieds.

Au fil des années, des milliers de personnes purent voir les blessures de Padre Pio.

Le bandage situé sur sa blessure au côté s'imbibait de sang au cours de la nuit, et devait être changé le lendemain matin. Il perdait de cette plaie l'équivalent d'une tasse de sang chaque jour. Ses stigmates furent examinés à plusieurs reprises par des médecins. Ceux-ci étaient parvenus à la conclusion impartiale que ses blessures étaient inexplicables. Sans l'autorisation directe de ses supérieurs, personne n'avait le droit de voir les blessures.

Le Dr. Bignami examina les blessures peu après que Padre Pio les eût reçues. Il déclara : « Je ne comprends pas comment ces blessures ont persisté pendant près d'un an sans guérir ou empirer. »

Ce qui corrobora la conclusion des médecins, à savoir que la présence des stigmates était inexplicable et miraculeuse, fut que Padre Pio avait subi des interventions pour une hernie et un kyste. Il avait guéri normalement après ces opérations, mais ses stigmates ne guérissent pas normalement. Curieusement, même si les blessures aux mains de Padre Pio restaient souvent exposées à l'air libre, elles ne s'infectèrent pourtant jamais.

Un autre médecin, le Dr. Sanguinetti, déclara à un ami : « Si vous ou moi-même avions à supporter un dixième de la douleur dont souffre Padre Pio à cause de ses blessures, nous mourrions. »

On demanda à Padre Pio pourquoi sa plaie au côté était placée à un endroit légèrement différent de celui où se trouvait la Plaie de Notre-Seigneur. Il répondit : « Ça serait trop pénible si elle était exactement comme celle du Seigneur. »

En plus des stigmates, Padre Pio endurait le couronnement d'épines et la flagellation presque une fois par semaine.

Parfois, le sang autour des stigmates de Padre Pio dégageait un agréable parfum, « comme un mélange de violettes et de roses. » Un médecin ajouta : « Chacun devrait prendre en compte que, de toutes les parties de l'organisme humain, le sang est celle qui se décompose le plus rapidement. En tout cas, le sang ne dégage jamais

une odeur agréable. »

Ce parfum agréable et miraculeux se retrouvait également sur des objets qui appartenaient à Padre Pio, et sur certaines choses qu'il touchait. Dans les archives du Couvent Notre-Dame de la Grâce, on trouve des quantités de témoignages de plus d'un millier de personnes différentes, qui avaient été déclarées malades sans espoir de guérison, mais qui furent guéries de maladies incurables et des effets de blessures invalidantes par l'intercession de Padre Pio. Padre Pio fut également à l'origine de très nombreuses conversions d'infidèles, d'athées et d'agnostiques, et de personnes qui prétendaient être catholiques, mais qui s'étaient toutefois grandement relâchées dans la pratique de la foi.

Si Padre Pio est un saint, sa sainteté ne provient pas de cette identification extérieure avec le Divin crucifié, mais bien de son identification spirituelle et totale avec le Christ par la pratique héroïque des vertus.

Abbé Denis QUIGLEY

Une pluie de persécutions



Comme dans toute vie de saint, les souffrances ont été abondantes dans la vie du Padre Pio. Parmi elles, il faut faire une place spéciale aux persécutions de toutes sortes qu'il eut à subir.

Le 20 septembre 1918, la vie de Padre Pio bascule. Après la messe, il a une vision de Notre-Seigneur souffrant et reçoit les stigmates. Il tente d'abord de les cacher mais bien vite il doit sortir du silence dans lequel il avait choisi de s'enfermer, et parle à son confesseur. De plus, les personnes qui viennent le consulter s'aperçoivent peu à peu de ses stigmates. La presse s'en mêle et toute l'Italie est au courant.

Le premier persécuteur de Padre Pio est le clergé local du diocèse de Manfredonia avec son évêque : Mgr Gagliardi. Le Padre Pio attirait les foules, ce qui occasionnait un manque à gagner économique dans les paroisses du diocèse. Attirance d'autant plus forte que l'évêque et plusieurs membres du clergé local étaient soupçonnés d'avoir des mœurs plus que douteuses (ce qui se révélera hélas être exact) tandis que le rayonnement surnaturel du capucin est palpable. Dès 1919, l'évêque aidé de plusieurs chanoines rassemble des documents ou des témoignages contre Padre Pio, sans même l'avoir rencontré. Une lettre de dénonciation, signée par des prêtres et des fidèles, est envoyée au Saint-Office.

Des calomnies se répandent bien vite, notamment à l'instigation de l'évêque qui assure plus tard, après une visite au couvent, avoir vu le Padre Pio se poudrer et se parfumer.

En 1920 le P. Gemelli, ancien chirurgien, consultant au Saint-Office et ami du futur pape Pie XI, rend visite au Padre Pio pour examiner ses plaies. Toutefois, comme il n'a pas l'autorisation écrite demandée par les Supérieurs de l'Ordre capucin, le Padre Pio refuse cet examen. Le P. Gemelli, vexé, va alors écrire un rapport mensonger à Rome et conclura dans la presse à l'hystérie du capucin et à des « auto-lésions plus ou moins conscientes ». Son rapport eut une importance décisive dans les sanctions du Padre Pio par le Saint-Office en 1922, sous le nouveau pape Pie XI. D'autant que le Père ne se priva pas auprès des cardinaux et dans la presse de répandre ses théories pseu-

do-scientifiques (car il n'avait pas étudié de près les stigmates) sur le cas du Padre Pio. D'autres médecins qui ont pu ausculter de près les plaies du religieux, émettront des rapports qui contredisent radicalement celui du P. Gemelli.

En 1923, le Vatican ordonne au capucin de ne plus célébrer la messe en public. Padre Pio se soumet mais, face à la pression de la foule, les supérieurs finissent par rétablir sa messe publique dans l'église du couvent. Il est dès lors très critiqué, non du fait de son état, mais à cause des débordements des fidèles ; il est aussi mis en cause par sa hiérarchie qui voit dans sa popularité une menace et une dérive. Le 23 mai 1931, le Saint-Office (dicastère chargé de la défense de la foi dans l'Eglise) ordonne au capucin de cesser toute activité publique et tout ministère pastoral, y compris les confessions alors que celles-ci étaient innombrables : Padre Pio célèbre désormais la messe dans la chapelle intérieure du couvent.

Après deux ans de solitude, le Saint-Office autorise de nouveau le Padre Pio à célébrer des messes publiques en juillet 1933 puis à entendre des confessions en 1934. L'afflux des foules reprend.

En 1960, une visite apostolique de deux mois conclue au caractère excessif de la dévotion des fidèles, qui font commerce d'objets ayant touché le Père. Le Saint-Office décide de limiter les interventions publiques du religieux, et ce n'est qu'en 1964

que Padre Pio retrouve un ministère sans restriction.

On constate finalement, comme dans la plupart des vies de saints, que Padre Pio a subi de nombreuses persécutions. Par elles il se sanctifia toujours davantage : Dieu se sert en effet des calomnies, des campagnes de presse, des sanctions prises par les supérieurs capucins et par le Saint-Office pour faire grimper au religieux les degrés de l'humilité et le rendre plus conforme au Seigneur Jésus crucifié. « Tout coopère au bien pour ceux qui aiment Dieu » dit St Paul : cela se réalisa aussi dans la vie du capucin stigmatisé.

Abbé Guillaume SCARCELLA

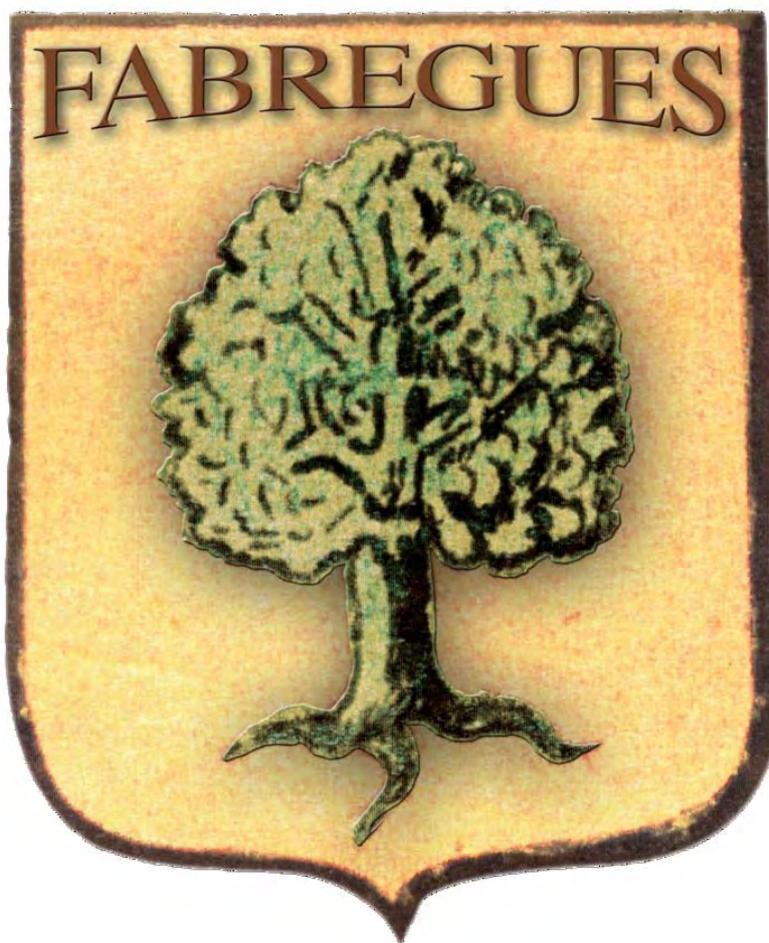
Fabrègues par-ci, Fabrègues par-là ! C'est vrai, Fabrègues occupe souvent nos colonnes. Bien sûr, ce bourg médiéval se prévaut de son urbanisme en forme de circulade pour reprendre le terme mis en avant par un architecte polonais, Krzysztof Pawlowski, au contraire de certains historiens qui le remettent en cause (La Dépêche du 29/06/02). Querelle de spécialistes ? Certes, mais cette aubaine permet d'attirer les touristes et donc de l'évoquer. L'étymologie latine rappelant le mot : forges, pourra certainement en attirer d'autres, soucieux de retrouver les traces d'une activité datant de l'âge de bronze. A moins que ce ne soit son oppidum des premiers siècles ! Oui, Fabrègues attire les regards et sa situation géographique, au carrefour de la Voie Domitienne, de chemins où des pèlerins s'avançaient lentement, le favorise aussi.

Mais, Fabrègues a d'autres atouts encore, comme ces croix, vestiges oubliés de dévotions, découvertes çà et là au détour d'une rue, d'un habitat... Plus loin, au sommet d'un mont du massif de la Gardiole, se dresse fièrement épuisée, car il ne reste qu'une partie de la nef protégée maintenant des attaques du temps et des vandales, une chapelle sous le vocable de Saint Baudile qui date du XII^{ème} siècle.

Mais Fabrègues peut aussi se prévaloir de nombreuses abbayes : Saint Félix de Montceau, Valmagne et Vignogoul dressent encore leurs murs éprouvés et témoignent fièrement de la belle et puissante histoire religieuse de notre région. La cathédrale Saint Pierre et Paul de Villeneuve-Lès-Maguelone n'apportera pas la contradiction ! Certes, elles ne sont pas directement sur le territoire communal mais elle l'ourle comme une couronne la tête d'un monarque, rehaussant du même coup sa gloire : « Les ruines occasionnées par le temps nous plaisent en nous jetant dans l'infini. » Bernardin de Saint Pierre.

Voilà un autre motif de cette surexposition. Le vin, offert par une terre généreuse et fruit d'un savoir-faire que les moines ne renieraient pas, l'accroît encore. Les domaines de Mujolan et maintenant celui de Mirabeau dû à l'initiative des élus locaux, en sont, sans doute, les dignes héritiers...

Cependant, est-ce assez pour expliquer cette renommée ? Sans doute pas entièrement ! Il faut maintenant en donner une dernière illustration. Celle qui nous tient sans doute le plus à cœur car c'est le fruit de votre détermination qui n'a rien à envier aux premières fondations monastiques ! L'implantation de notre prieuré en son cœur ! Un vaste vaisseau posé sur une étendue herbeuse non négligeable. Ses capitaines, nombreux et variés par leurs charismes, ont toujours su le mener à bon port ! Plus de 25 ans d'âge et un regard vers l'avenir qui ne cille pas grâce à une jeunesse ardente et active qui y trouvent comme un kit de survie aux difficultés de notre temps. Grâce aussi à ses attrayantes activités spirituelles et amicales comme les cercles d'étude ou la fête paroissiale. En raison aussi de nos anciens qui le plus souvent, sans verbe haut, immuables de fidélité, témoignent fortement



par leur seule présence... Enfin, lieu où le fidèle trouve les sacrements comme ils ont toujours été donnés et où il peut suivre la messe sans crainte. En définitive, un bourg qui puise son éclat dans son passé comme dans son présent ! Cependant, d'autres chapelles dépendent du prieuré de Fabrègues qui peut par ses activités, la présence du prieur aussi, comme éclipser sans le vouloir, la gloire qui leur est due ; un peu comme a pu le ressentir et l'exprimer Louis Racine en se faisant peindre les œuvres de son père à la main, les yeux posés sur ces vers de Phèdre : « Et moi fils inconnu d'un si glorieux Père. »

Frère Pascal

Les vacances sont là ! Comme pour mieux s'en persuader notre communauté s'organise ce **mardi 26 juin**, une sortie nature des plus sympathique, une visite de la ville fortifiée d'Aigues-Mortes. Un retour dans notre passé bien vivifiant. Plus sérieusement, les abbés Mavel, Scarcella et Quigley partent quelques heures plus tard pour Ecône où des ordinations sacerdotales seront conférées par Monseigneur Fellay. Parmi les ordinands au diaconat figure l'abbé Pierre Thévenet, l'enfant de notre chapelle du Christ-Roi de Perpignan que nous assurons de nos prières.

De retour à Perpignan ce **samedi 30**, l'abbé Scarcella n'hésite pas à réunir ses étudiants pour une



et qu'on massacre. » Essais liv III.

Plus proche des préoccupations estivales, ce **lundi 9**, l'abbé Mavel et Frère Pascal, partons à Triac-Lautrait, village proche d'Angoulême, pour diriger de jeunes vacanciers en mal d'aventures tout comme les louveteaux et louvettes qui eux, suivent l'abbé de Courssou et leurs cheftaines dans la région de Vichy. Les uns font du kayak et des randonnées quand les autres s'initient aux joies du camping et découvrent une nature parfois harmonieuse mais aussi parfois capricieuse... Des activités différentes mais



dernière réunion de formation avant leur départ probable. Ça, c'est de la conscience professionnelle ! D'autant plus que l'abbé Quigley suit, du **samedi 30 au dimanche 8 juillet**, un stage BAFD, sésame administratif pour celui qui souhaite accueillir un groupe de mineurs pour un centre de vacances, une colonie, comme on disait avant ! Des projets sont-ils dans sa tête ? Patience !

Ce **jeudi 5 juillet**, l'abbé Scarcella se rend au cimetière de Pérols afin de prier pour les victimes des massacres d'Oran. Souvenirs pénibles, où certains, peut-être, y verront une application du propos de Montaigne :



« Le bien public requiert qu'on trahisse, et qu'on mente, un même oubli du mot de Pasteur qui souhaitait stimuler l'ardeur de ses élèves : « Travaillons ! Il n'y a que cela qui amuse. » Tout cela, n'empêche pas la vie paroissiale de s'épanouir avec, par exemple, un mariage célébré par l'abbé Quigley à Nice ou encore la retraite spirituelle suivie par notre prieur.

Le prieuré eût la joie de recevoir la visite de monsieur l'abbé Lionel Héry, prieur de Tours, en plein pendant les élections du Chapitre Général ce qui donna l'occasion à la communauté en nombre de lever une coupe de champagne en l'honneur de notre nouveau supérieur,



Monsieur l'abbé Davide Pagliarani. Nous avons aussi accueilli l'abbé Michel Frament, de retour des Antilles pour quelques semaines, ce qui lui permet de célébrer plusieurs messes dominicales et de l'entendre nous dire : « Dans le sud on se régale. » Et que c'est vrai !

Nous remercions les Pénitents Blancs de Narbonne d'avoir accueilli Mme Claire Colombi pour une conférence intitulée : « Les historiens contemporains à l'épreuve du Moyen-Age » le **15 août** dernier. En ce jours nos chapelles honoraient au mieux notre Reine.

En cette rentrée scolaire qui pointe le bout de son nez, notons le conseil, plus judicieux que d'autres, que donnait Jeanne d'Albret à son fils, le futur Henri IV : « Je vous prie de vous appliquer à vos devoirs plus qu'à votre plaisir. »





Vous pouvez nous aider :

. Par chèque à l'ordre du Prieuré st François de Sales (Fabrègues)
ou Prieuré du Christ-Roi (Perpignan)

. Par virement :

IBAN (Fabrègues) FR70 3000 2083 2800 0046 6252 G67
- BIC CRLYFRPPXXX

IBAN (Perpignan) FR65 3000 2083 2800 0046 6220 C69
- BIC CRLYFRPPXXX

Grâce aux reçus fiscaux, un don de 100€ vous donne droit à une réduction d'impôt de 66€ et vous coûte en réalité 34€.

Une messe est célébrée, le 1^{er} vendredi du mois à 18h30 à Fabrègues pour les bienfaiteurs de nos prieurés et écoles.

Merci !



PRIEURÉ SAINT-FRANÇOIS DE SALES (34) FABRÈGUES - BOIRARGUES (Lattes)

- ❖ **1^{er} vendredi - 07 septembre**
- Boirargues : Messe à 08h00.
- Fabrègues : Heure sainte à 17h30. Messe chantée avec orgue à 18h30.
- ❖ **1^{er} samedi - 01 septembre**
- Boirargues : Messe à 8h.
- Fabrègues : Heure Sainte à 17h30. Messe chantée avec orgue à 18h30.
- ❖ **1^{er} dimanche** : Quête pour l'entretien du Prieuré.

- ❖ **Catéchisme des adultes** : le mercredi à 19h15.
Thèmes de l'année : *Catéchisme du concile de Trente* (Abbé Mavel)
La Messe (Abbé Brunet de Coursou)
- ❖ **Catéchisme des enfants** : les mercredis 12 et 26
Abbé Quigley / Frère Pascal
- ❖ **Cercle des Etudiants** : les mardis 11 et 25 à 19h,
Topo, repas. 9 rue Jean-Jacques Rousseau - Montpellier -
Abbé Quigley.
- ❖ **Soutien pour l'école St Dominique Savio** : le di-
manche 09 septembre.
- ❖ **Quête pour les fleurs** : dimanche 16 septembre
- ❖ **Patronage** : dimanche 16 septembre

PRIEURÉ DU CHRIST-ROI (66) PERPIGNAN

- ❖ **1^{er} vendredi - 07 septembre** : Messe à 18h30 et salut.
- ❖ **1^{er} samedi - 01 septembre** : Messe à 08h00 suivie du
¼ h de méditation.
- ❖ **1^{er} dimanche** : Quête pour les prêtres (frais de route).
- ❖ **Catéchisme des enfants au Prieuré** : chaque samedi
à 10h, excepté vacances scolaires.

- ❖ **Catéchisme des adultes** : chaque vendredi de 19h15
à 20h. Abbés Mavel / Scarcella.
Catéchisme du concile de Trente (Abbé Mavel)
Les origines de la crise de l'Eglise (Abbé Scarcella)
- ❖ **Soutien pour l'école Notre-Dame du Mont-Car-
mel** : quête le dimanche 10 juin
- ❖ **Cercle St-Raphaël** : voir l'abbé Scarcella

ÉGLISE NOTRE-DAME DE GRÂCE (11) NARBONNE

- ❖ **1^{er} vendredi - 07 septembre** : Messe à 18h30.
- ❖ **1^{er} samedi - 01 septembre** : Messe à 09h00

- ❖ **Louvetaux/louvettes** : Premier samedi du mois
- ❖ **Cercle de Tradition** : Vendredi 14 à 19h15 ; Abbé
Brunet de Coursou
- ❖ **Catéchisme des enfants** : vendredi 14 septembre

... QUELQUES DATES À RETENIR ...

 **15 septembre** : Journée travaux à Fabrègues

 **29 septembre** : Journée du souvenir à la mémoire des
victimes de la Révolution à Saussines

ADRESSES DES PRIEURÉS ET DES CHAPELLES

Prieuré Saint-François de Sales
1 rue Neuve-des-Horts
34690 - Fabrègues

Prieuré du Christ-Roi
113 avenue Joffre
66000 - Perpignan

**Chapelle Notre-Dame de la Médaille
Miraculeuse**
Rue de la Chapelle
Boirargues
34970 - Lattes

Église Notre-Dame de Grâce
Rue de Belfort
11100 - Narbonne

Château de Cabanous
12100 - Saint Georges de Luzençon

Chapelle Sainte-Emilie de Rodat
40 Place des Fontaines
Capelle
12850 - Onet-le-Château (Rodez)

Messés dans les prieurés & chapelles

SEPTEMBRE 2018	BOIRAR- GUES <i>Médaille Miraculeuse</i>	FABRÈGUES <i>Notre-Dame de Fatima</i>	RODEZ <i>Sainte Emilie de Rodat</i>	MILLAU <i>Cabanous</i>	NARBONNE <i>Eglise Notre-Dame de Grâce</i>	PERPIGNAN <i>Christ-Roi</i>
Samedi 01 <i>1^{er} samedi</i>	08h00	18h30			09h00	18h30
Dimanche 02 <i>15^e après la Pentecôte</i>	08h30	10h30	--	--	09h00	10h00
Lundi 03 <i>Saint Pie X</i>		18h30				08h30
Vendredi 07 <i>1^{er} vendredi</i>		18h30			18h30	18h30
Samedi 08	08h00	18h30				08h00
Dimanche 09 <i>16^e après la Pentecôte</i>	08h30	10h30	--	17h00	10h00	10h30
Lundi 10		18h30				08h30
Vendredi 14		18h30			18h30	18h30
Samedi 15		18h30			9h00	8h00
Dimanche 16 <i>17^e après la Pentecôte</i>	08h30	10h30	--	--	10h00	10h30
Lundi 17		18h30				08h30
Vendredi 21		18h30			18h30	18h30
Samedi 22	08h00	18h30	18h30			8h00
Dimanche 23 <i>18^e après la Pentecôte</i>	08h30	10h30	10h30	17h00	10h00	10h30
Lundi 24		18h30				08h30
Vendredi 28		18h30				18h30
Samedi 29		18h30				08h00
Dimanche 30 <i>19^e après la Pentecôte</i>	8h30	10h30	--	17h00	10h00	10h30

Les confessions ont habituellement lieu ½ heure avant les messes et durant les messes dominicales à Boirargues et Fabrègues (sauf indication contraire).

Boirargues : Chapelet, chaque mercredi à 15h.

Perpignan :

- Chaque jeudi à 15h45, chapelet des mamans (pour les vocations) ;
- Chaque jeudi (sauf 1^{er} jeudi) de 19h15 à 20h : adoration du St Sacrement. Complies à 19h45.
- Chaque samedi, permanence de 9h à 12h (sauf indication contraire).

Coordonnées téléphoniques

Prieuré St-François de Sales - Fabrègues :

Tel : 09 81 28 28 05

Fax : 09 82 62 02 20

@ : 34p.fabregues@fsspx.fr

- Abbé Mavel : 06 15 54 84 06
- Abbé Brunet de Courssou : 06 50 62 99 55
- Abbé Quigley : 06 95 56 89 86
- Abbé Scarcella : 07 83 89 46 00
- Frère Pascal : 06 40 14 49 57

CARNET PAROISSIAL

A fait sa première communion

Clothilde CATHALA, le 15 août à Narbonne

Ont reçu les honneurs de la sépulture ecclésiastique

Marie-Françoise BARRIERE, le 13 juillet à Fabrègues

Concepcion AYMES, le 16 juillet à Perpignan

Monique POUGET, le 16 août à Fabrègues